

# Du passé à l'avenir (Suite)

## Le Marcadet

Après le bourg d'En-bas, du XIIIe siècle, le Marcadet, sur la rive droite du gave d'Ossau, fut le faubourg du nord-est, sur une colline où se tint le petit marché « Marcadeg » vers la fin du XVe siècle. Aujourd'hui, chaque vendredi, s'y tient encore le marché. Ce faubourg devint presque petite nouvelle ville, sur l'autre rive, en contrebas de l'Enclos. Les capucins implantés (de 1622 à 1630) y eurent leur couvent grâce à la munificence des Gassion. Depuis le pont d'Ossau (sa tour fut détruite en 1773), trois places se suivent et même la voie en côte raide, bordée de platanes (qui depuis ont été enlevés !) qui, dans le langage courant, conserve le nom de Marcadet alors qu'elle fait partie de la place Gambetta. Cette voie se prolonge par l'avenue de Goès ; elle est l'axe de l'ancienne voie romaine de Lescar. Le Marcadet a donc été divisé. Construit d'hôtels particuliers au XVIIIe, il fut le quartier élégant d'Oloron (il l'est encore, bien sûr), mais, pendant la Révolution, ce fut la place de la Réunion.

## L'école

Au sommet, au début de la route de Précilhon, se trouvait le collège des frères mineurs, frères du Sacré-Coeur du Paradis. La loi de Séparation des Eglises et de l'Etat fit que, le 2 décembre 1905, le conseil municipal affecta le bâtiment à l'école publique de garçons de Notre-Dame ainsi créée. François Supervielle (1866-1960) longtemps fut directeur (en même temps que Dachary, directeur de l'école Sainte-Croix, il prit sa retraite en 1931) ? Puis, il y eut Cabanné, Georges Menvielle, Noël Redonnet, Jean Wacker. En septembre 1991, le nombre d'élèves étant insuffisant, l'Ecole fut fermée, les élèves regroupés à l'école Navarrot. Fin 1996, « Greta Béarn-Soule » s'y installa. En septembre 2004, les locaux sont affectés à la Calandreta, école en langue gasconne d'Oloron.

## Fondation Pommé

Le nom de Pommé est connu depuis longtemps à Oloron où, en 1842, au Marcadet était à vendre une maison avec jardin appartenant à Jean-Victor Pommé, demeurant à Arudy. Il la tenait de son père, Jean-François Pommé, qui fut conservateur des hypothèques. Il y eut un conseiller général, un pharmacien à la fin du XIXe siècle, mais on n'en voulut point, comme adjoint, au moment de la crise municipale de 1902. Il y eut plus tard, un autre conseiller général, Pierre Pommé. Pendant l'entre-deux guerres, Félix Pommé suggéra de construire un funiculaire pour monter à Sainte-Croix. L'ultime portant ce nom, Melle Marie-Jeanne-Marie Pommé-Jacquet, décédée à Paris, avenue Hoche, où elle demeurait (elle s'éteignit le 2 mars 1932, ses obsèques, à Oloron, eurent lieu le 7) avait testé le 10 novembre 1931.

Les rues d'Oloron-Sainte-Marie par Michel Fabre

Rédaction Pierre et Dany BETOURET

... du passé

à

l'avenir



# Le Notre-Dame

Journal de l'association « Le Patro de Notre-Dame » Bimestriel gratuit - Numéro Janvier 2021

## **Edito**

Mieux vaut tard que jamais... Bonne année, paix, bonheur et prospérité. Mais quoi vous souhaiter d'autre ? La santé bien entendu ! Le Patro vous souhaite à vous et à vos proches une excellente santé pour 2021. Comme vous le voyez, l'activité générale du Patro est en veilleuse. Néanmoins, nous prévoyons comme à l'habitude le programme des activités que nous allons vous proposer. L'après-midi crêpes de février, un grand traditionnel de notre association, est fortement compromis. Mais les crêpes peuvent se manger à n'importe quelle période de l'année. Aussitôt sortis de cette pandémie, nous nous réunirons pour « engloutir », comme chaque année les 400 crêpes patiemment cuites par quelques-unes de nos adhérentes. Et la sortie en Espagne... Idem ! Elle est prévue et elle pourra aussi bien avoir lieu en mai-juin qu'en septembre- octobre. Enfin sachez que le Patro et le centre social La Haüt travaillent sur une journée festive, dimanche 12 septembre 2021, stade des Barats, qui proposera aux familles, repas, musique, animation et jeux pour les enfants. Encore tous nos vœux pour cette année 2021 en espérant qu'elle soit bien meilleure que 2020. YC

## **Extrait de la rubrique « histoire et patrimoine » du site d'Oloron-Sainte-Marie : [oloron-ste-marie.fr](http://oloron-ste-marie.fr)**

### QUARTIER NOTRE-DAME

Le quartier Notre-Dame qui abrite l'église du même nom, ainsi que le très beau parc Pommé est aussi celui de l'Hôtel de Ville. Autour de la mairie et jusqu'à la rue Justice, en passant par la place de la Résistance, de nombreux commerces, cafés et restaurants contribuent à l'animation du quartier. Sans oublier le marché de plein-vent du vendredi matin et la halle couverte. Notre-Dame englobe aussi le quartier de Sègues. Un peu d'histoire...

La première mention du quartier Notre-Dame, le Marcadet, en tant que place et faubourg date du XVe siècle mais son origine remonte au XIIIe siècle, suite à la construction d'un pont en aval du gué sur le gave d'Ossau. Ce quartier doit son origine à l'existence d'un marché à Oloron d'une importance telle qu'il y est transféré. Au départ, le marché se tient devant l'église Sainte-Croix et autour du château vicomtal mais dès le XVe siècle les activités commerciales se tiennent dans la Ville Basse, au Marcadet. Puis la disparition du château vicomtal en 1644, rend caduque l'obligation d'y tenir le marché à proximité.

La place du Marcadet de forme triangulaire était à l'origine plus fermée. Elle regroupe les demeures de notables et de bourgeois aisés ayant fait fortune grâce au commerce. En 1753, sur ordre de l'intendant Mégret d'Etigny, la nouvelle route de Pau voit le jour et transforme l'aspect de la place alors qu'en 1869, trois maisons sont démolies pour laisser place à la construction de l'église Notre-Dame.

La création d'une nouvelle Halle-Mairie édifée par l'architecte palois L. Roussille entre 1850 et 1857, comble un besoin multiséculaire et installe définitivement le marché. Les activités se tiennent pour l'essentiel à l'intérieur, dans le "carré de la halle" alors que les foires débordent largement sur le Marcadet. L'importance de ces foires et des transactions qu'elles engendrent est telle qu'elles sont classées par le Ministère de l'Agriculture parmi les plus prestigieuses dans le département. Après la deuxième guerre mondiale, les transactions liées à l'élevage bovin sont déplacées vers le quartier de la Gare.

Les quartiers de Notre-Dame et de Sainte-Croix se sont groupés, sous le nom d'Oloron, sur la rive droite du gave d'Aspe alors que la ville de l'évêque (Sainte-Marie) s'est installée sur sa rive gauche.